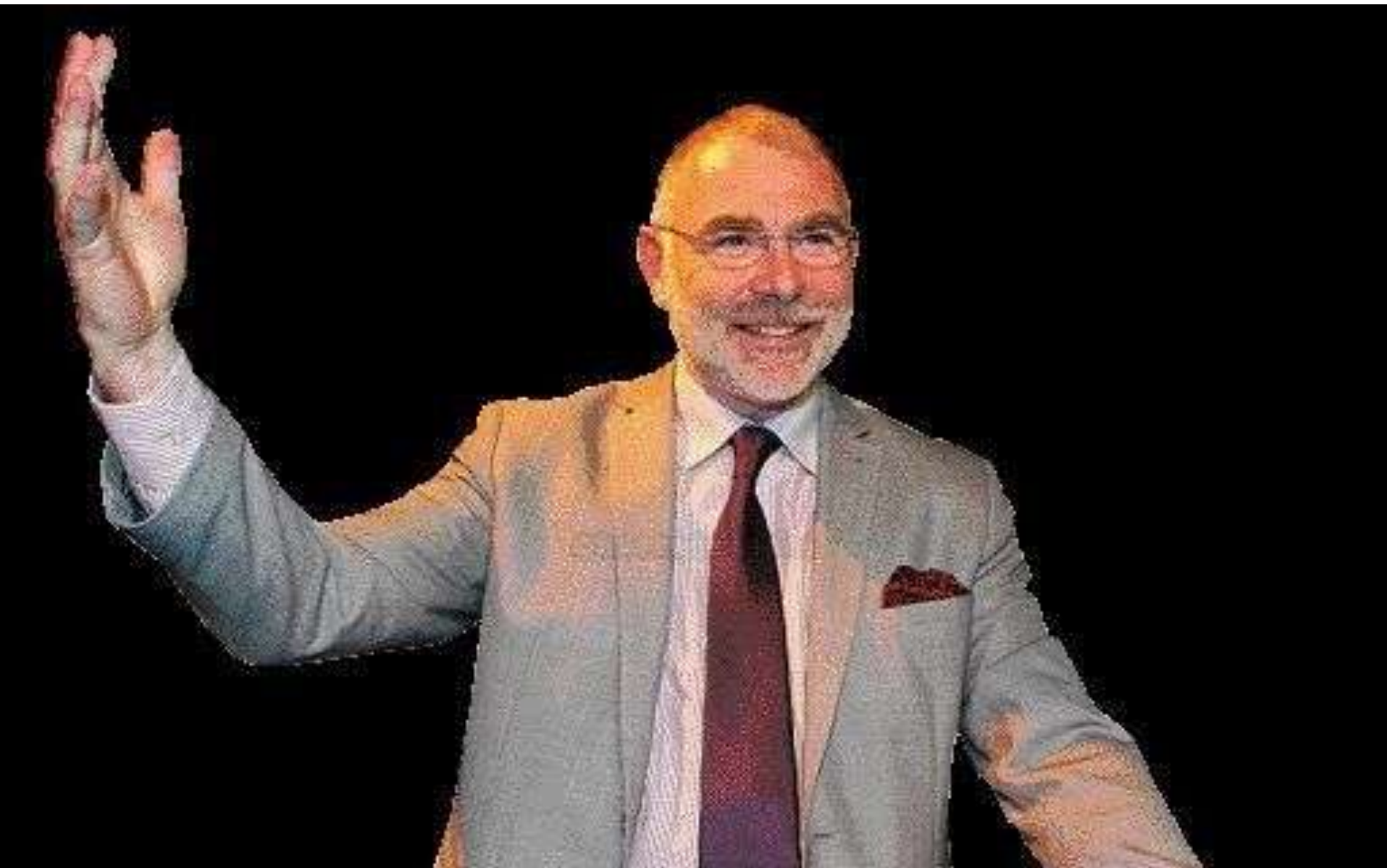


ENTREPRISES

UN APÔTRE DE L'OPTIMISME À LA RENCONTRE DES ENTREPRENEURS



Yves de Montbron est venu mi-octobre regonfler le moral de petits entrepreneurs, artisans, lors d'un séminaire à Soyaux. Son propos: «On ne sait pas ce que l'avenir réserve, alors espérons le meilleur.»

Phil Messelet

Par Julien PRIGENT, publié le 29 novembre 2013 à 16h04.



Yves de Montbron est un apôtre de l'optimisme, «discipline» qu'il enseigne. Il exhorte à voir le verre à moitié plein, à positiver l'avenir, cet inconnu. Et à en finir avec «le management coup de pied au cul».

La crise, la dépression, les mauvaises nouvelles, y'en a marre! L'heure est à l'optimisme, qu'on se le dise. Ça ressemble à un discours de gourou en développement personnel. C'est

la nouvelle mantra des managers branchés. Il faut positiver. Tout positiver. Le chômage, la liquidation de sa boîte, son divorce.

Agaçant? Pertinent? Les partisans du verre d'eau à moitié plein ont table ouverte dans les médias, Philippe Gabilliet, vice-président de la Ligue des optimistes, a son rond de serviette aux Grandes Gueules de RMC.

Yves de Montbron, dont le patronyme trahit les racines charentaises, est l'un d'eux. Enseignant en école de commerce (ESCP), secrétaire de cette fameuse Ligue des optimistes (il en anime le blog et y côtoie les écrivains Eric-Emmanuel Schmitt ou Erik Orsenna), «consultant en management positif», ce Rochelais d'adoption est venu mi-octobre regonfler le moral de petits entrepreneurs, artisans, lors d'un séminaire à Soyaux. Son propos: «*On ne sait pas ce que l'avenir réserve, alors espérons le meilleur.*»

Ça sert à quoi d'être optimiste ?

Yves de Montbron. Avant de parvenir à faire fonctionner son ampoule à incandescence, Thomas Edison a essuyé des échecs. Il disait: «Je n'ai pas échoué, j'ai trouvé mille chemins qui ne menaient pas au but». Combien de personnes ont planté leur boîte avant d'en créer une belle deuxième ? Combien de divorcés se sont ensuite sentis bien dans leur nouveau couple ? Alors soyons optimistes !

Mais si je suis licencié, malade et seul, comment je vais positiver, moi ?

L'optimisme, ce n'est pas la méthode Coué. Ce n'est pas de l'incantation. Mais c'est trois choses:

1. Souligner d'abord ce qui va bien.
2. Pratiquer l'expectation positive. Attendre quelque chose de positif de l'avenir. Vous n'êtes pas allés dans le futur: alors n'écoutez pas les déclinologues qui voient tout en noir.
3. Il faut faire confiance aux propres pouvoirs de son action sur le cours des choses.

Est-on tous égaux devant l'optimisme ?

Chacun d'entre nous a un facteur de personnalité plus ou moins optimiste qui varie au fil de notre vie. Il existe un test, le LOT (Life Orientation Test), qui permet de le mesurer. Et puis, il y a l'optimisme de volonté.

Vous êtes né optimiste ?

Je le suis devenu. C'est du développement personnel: s'appuyer sur ses points forts. Ça se travaille et ça s'entretient.

Et dans le monde du travail, ça se traduit comment ?

Le management coup de pied au cul, c'est dépassé... Vous avez envie de vous dépasser pour quelqu'un qui vous engueule ? Non. Pensons les choses différemment: Francis Mer, l'ancien PDG d'Usinor, disait que 25 % de la productivité des gens résidait dans leur motivation.

Qui incarne l'optimisme aujourd'hui ?

Des gens comme Eric-Emmanuel Schmitt, membre de notre Ligue des optimistes. Richard Branson ou Steve Jobs, qui se sont lancés dans des entreprises auxquelles personne ou presque ne croyait, ont échoué, puis rebondi, incarnent eux aussi l'optimisme. A l'inverse, Nicolas Sarkozy ou Bernard Tapie me paraissent être trop optimistes et voir le monde avec des lunettes déformantes.

N'est-ce pas plutôt un refus confortable de voir le monde tel qu'il est: injuste et déprimant ?

L'optimisme, ce n'est pas ignorer que le monde est dur. Mais ruminer le passé, ses erreurs, il n'y a rien de pire. On peut déplorer la mondialisation et ses effets sur nos économies, la crise, ou la guerre en Syrie. Mais qu'y puis-je à mon niveau ? Il est donc inutile de gaspiller son énergie là-dessus. Pratiquons l'alternative positive. Voyons le verre à moitié plein !

Etre optimiste en France, leader mondial de consommation d'antidépresseurs, c'est une mission ?

Notre pays est champion du monde de pessimisme. Ecoutez les gens: on nous rabâche que notre système éducatif décline, que les politiques sont tous pourris, que tout est foutu. Et puis les médias sont anxiogènes, aussi. Dès l'école, on nous apprend le cartésianisme, à aiguïser son esprit critique, à démonter un argumentaire. On pointe ce qui ne va pas. Pas ce qui va.

On serait passé à côté de quelques bonnes nouvelles ?

Mais il y a plein de belles choses en France. Notre taux de natalité est le plus élevé d'Europe, c'est chez nous que le plus d'entreprises voient le jour, il y a aussi le maillage remarquable des associations: des gens qui créent de l'activité et s'intéressent aux autres.